

20  
25



# RAPPORT D'ACTIVITÉ



L'Institut Technique de la Betterave est membre du réseau Acta



Institut Technique Agricole qualifié par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-Alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire

# SOMMAIRE

## ÉDITO 4

Alexis HACHE, Président de l'ITB, revient sur les engagements de l'Institut en 2025.

## 5 LES TEMPS FORTS

8 dates qui ont marqué l'année 2025.

## INTERVIEW CROISÉE 8

Fabienne MAUPAS, Directrice technique et scientifique, et Ghislain MALATESTA, Directeur expérimentation et expertise régionale, donnent leurs visions de l'année écoulée.



## 10 3 ACTIONS PHARES DE R&D

L'ITB met en avant son impact sur trois thématiques majeures :

- L'ITB au cœur de l'épidémiosurveillance betteravière
- Face aux résistances des adventices, l'ITB mobilise observation, expérimentation et transfert
- L'ITB, pilier du dispositif variétal en betterave sucrière

## VALORISATION & TRANSFERT 17

Retour sur l'impact des travaux de l'ITB, avec un focus sur les réseaux sociaux et les relations presse du PNRI-C

## 21 PRÉSENTATION DE L'ITB

L'ITB, un Institut Technique Agricole organisé pour répondre au mieux aux besoins de sa filière.

## ANNEXES 28



## Alexis HACHE,

Président de l'ITB,  
betteravier dans l'Oise



**Soutenir la recherche, c'est  
consolider les résultats  
d'aujourd'hui et garantir l'avenir  
de notre culture**



L'année 2025 confirme le potentiel agronomique de la betterave française. Avec un rendement estimé à 92 t/ha\*, la campagne se situe au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Cette performance s'explique par des semis précoces, des conditions climatiques globalement favorables au développement des betteraves, une pression mesurée des bioagresseurs, et la disponibilité des deux molécules spirotetramat et flonicamide limitant la pression parasitaire des pucerons dans la majorité des situations.

Ces résultats ne doivent toutefois pas occulter les disparités entre bassins, ni les fragilités persistantes de la filière. En 2025, la jaunisse est restée modérée grâce à un pic de vol tardif de pucerons et a pu être maîtrisée grâce aux moyens disponibles. Nous savons, pour l'avoir vécu en 2020, combien la filière peut être exposée lorsque la pression sanitaire s'intensifie alors que les leviers autorisés sont restreints. Le renouvellement d'une telle situation entraînerait des conséquences économiques majeures pour les exploitations et la filière.

Les retraits successifs de substances actives accentuent cette vulnérabilité. Dans ce contexte, sécuriser durablement la production suppose de poursuivre et de consolider l'effort de recherche.

L'engagement de l'ITB, avec le soutien de l'État et de la filière, au travers de programmes majeurs comme le PNRI-C\*\* et le PARSADA\*\*\*, s'inscrit dans cette perspective. Les équipes de l'Institut sont mobilisées au quotidien pour produire des références robustes et opérationnelles, issues d'expérimentations pluriannuelles conduites dans des conditions représentatives des réalités de terrain. Cet engagement s'accompagne d'un travail mené conjointement avec toute notre filière pour en faciliter l'appropriation par les planteurs.

Préserver durablement la compétitivité et la résilience de la betterave française repose sur la continuité de cet engagement entre l'État, l'Institut, ses partenaires, la filière et les planteurs. C'est ensemble que nous pourrons garantir l'avenir de notre culture.

\* source : AIBS

\*\* Plan National de Recherche et d'Innovation Consolidé

\*\*\* Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures

ÉDITO



LES  
TEMPS  
FORTS  
DE 2025



**Janvier**  
**Comités techniques**



En 2025, l'ITB a organisé huit comités techniques. Les rendez-vous régionaux, en présentiel ou en distanciel, proposent des exposés tournés sur les résultats et solutions pratiques, adaptés aux problématiques spécifiques de chaque zone de culture. L'ITB a également proposé en janvier son premier comité technique thématique, consacré à la jaunisse. Cette webconférence a permis d'analyser la situation 2025, de formuler des conseils de gestion pour 2026 et de présenter les avancées des travaux conduits dans le cadre du PNRI-C.



**Avril**  
**Un guide dédié au désherbage mécanique**



L'ITB a publié un guide rassemblant les conseils pour intervenir avec des outils de désherbage mécanique en betteraves. Les bons réglages pour les bons outils sont détaillés dans ce livret pour maximiser la réussite du désherbage alternatif. Tous les conseils et références sont issus des expérimentations de l'ITB et de la consultation de différents experts du sujet.



**Février**  
**3 nouveaux projets PARSADA**

Depuis début 2025, l'ITB est impliqué dans 3 nouveaux projets PARSADA\* : ASAP, PARAD et COLEOFAS. Ces projets portent respectivement sur : l'adaptation des bioagresseurs aux méthodes de lutte face à la diminution du nombre de substances actives pesticides, la gestion des adventices en levant les impasses générées par la réduction des herbicides et le retrait des molécules, et la recherche de solutions techniques innovantes pour protéger les cultures contre les coléoptères.

Cela porte à 5 les collaborations de l'Institut dans le PARSADA avec GRAMICIBLE et GRAMICOMBI.

\* Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures



**Mai**  
**9<sup>e</sup> édition de Désherb'Avenir**

Avec plus de 1 600 participants, dont environ 300 étudiants, l'édition 2025 de Désherb'Avenir a confirmé le fort intérêt des betteraviers pour les alternatives au désherbage chimique. Au cœur de la Marne, sur 2 demi-journées, les 21 et 22 mai, plus de 30 machines étaient présentées en statique et en démonstration dynamique, représentant une large gamme de solutions mécaniques ou combinées. Ces démonstrations ont permis aux agriculteurs et techniciens de juger les performances et les conditions d'utilisation des équipements.



**Août**  
**Le PNRI-C à la Une de la presse**

Durant l'été 2025, à la faveur de la proposition de loi du sénateur Laurent Duplomb, le PNRI-C s'est vu fortement mis en avant. L'avancée de la recherche pour trouver des solutions alternatives de lutte contre la jaunisse était sous le feu de l'actualité, tant dans la presse professionnelle que dans la presse grand public, tant à la télévision, à la radio que dans les journaux papier. L'ITB a répondu à de nombreuses interviews et publié un article sur son site internet expliquant « Pourquoi la lutte contre les viroses en betterave reste un défi scientifique et technique ? ».



**Novembre**  
**Séminaire à mi-parcours du PNRI-C**

Le 7 novembre 2025, le Comité Scientifique et de Suivi (CSS) du PNRI-C a réuni à Paris chercheurs, ITB et acteurs de la filière betteravière pour un séminaire d'échange à mi-parcours du programme. Cette rencontre a permis de mettre en avant les premiers résultats tangibles. L'ensemble des travaux confirme la pertinence d'une stratégie « multi-leviers » alliant prophylaxie, agronomie, biocontrôle et analyse de risque.



**Octobre**  
**Actualisation de la fiche bioagresseur SBR et RTD**

L'ITB a publié une version actualisée de la fiche bioagresseur consacrée au Syndrome des basses richesses (SBR) et au Rubbery Taproot Disease (RTD). Ce document fait le point sur les connaissances de ces deux maladies bactériennes, transmises par des cicadelles. La fiche présente un état des lieux complet en s'appuyant sur les travaux récents de la recherche européenne. Elle constitue une ressource pour les techniciens et agriculteurs confrontés à ces maladies émergentes, en expansion.



**Décembre**  
**Deux nouvelles fiches dans le Contrat de Solutions**

Le Contrat de Solutions et l'ITB ont publié deux nouvelles fiches consacrées à la culture de la betterave : « L'utilisation de robots en betterave pour réaliser le semis et le désherbage » et « L'implantation de plantes compagnes pour limiter les populations de pucerons *Myzus persicae* dans les betteraves ». Cinq fiches sont donc désormais consacrées exclusivement à la betterave. Le Contrat de solutions vise à identifier, promouvoir et faciliter le déploiement de solutions contribuant à réduire l'utilisation et l'impact des produits phytopharmaceutiques.

# INTERVIEW CROISÉE



**Fabienne  
MAUPAS,**

Directrice technique  
et scientifique



**Ghislain  
MALATESTA,**

Directeur expérimentation  
et expertise régionale

Que retenir de 2025 ? Fabienne MAUPAS et Ghislain MALATESTA dressent le bilan de la campagne et détaillent les recherches de l'ITB pour endiguer les problématiques rencontrées.

## Le rendement 2025 s'annonce supérieur à la moyenne à 5 ans. Comment analysez-vous cette situation ?

**GM** - Les rendements betteraviers ont connu un recul sensible entre 2018 et 2024. Sur cette période, la moyenne est restée inférieure à 80 t/ha à 16. La campagne 2025 s'annonce bien meilleure, avec un rendement national estimé autour des 92 t/ha\*.

**FM** - Les conditions climatiques de l'année ont en effet été globalement propices au développement de la culture. La réalisation précoce des semis est un facteur clé expliquant les rendements. Par ailleurs, la pression des bioagresseurs est restée maîtrisée dans la plupart des régions.

## Le changement climatique pourrait donc être favorable à la betterave ?

**GM** - La situation est plus complexe qu'elle n'y paraît. Si certaines années peuvent offrir des conditions favorables, la tendance générale est à une accentuation des aléas climatiques. Les printemps instables peuvent compliquer le désherbage et l'implantation de la culture. En été, les épisodes de sécheresse ou de fortes chaleurs peuvent provoquer des stress hydriques pénalisants. À la récolte, des pluies abondantes peuvent également engendrer des difficultés de chantier et des phénomènes de tassement des sols. Enfin, les conditions de conservation au silo peuvent être plus délicates lorsque les automnes sont doux et humides.

Ces évolutions du climat influencent également la dynamique des bioagresseurs. Des hivers doux favorisent la survie des pucerons, charançons et cicadelles. Des étés chauds et secs peuvent être propices au développement de la teigne, des acariens ou des punaises. À l'inverse, des étés chauds et humides peuvent favoriser des maladies fongiques comme la cercosporiose ou le rhizoctone.

**FM** - Dans ce contexte, le retrait progressif de certaines substances actives peut accroître ces risques. L'un des objectifs majeurs de l'ITB est donc d'identifier et d'évaluer des solutions alternatives. C'est ce que nous faisons notamment dans le PNRI-C\*\* ou le PARSADA\*\*\*, qui visent à développer des stratégies de protection durables et efficaces.

## Comment travaillez-vous pour trouver des solutions à ces défis ?

**GM** - Notre approche repose sur une expérimentation diversifiée, conduite à différentes échelles. Les travaux commencent parfois en conditions contrôlées, en serre. Nous poursuivons ensuite des expérimentations en micro-parcelles puis en parcelles à taille réelle, dans des conditions proches de celles rencontrées par les agriculteurs. Chaque année, plusieurs milliers de micro-parcelles sont ainsi implantées par l'ITB sur l'ensemble du territoire betteravier, pour tester des stratégies culturales, des solutions de protection ou encore les variétés.

**FM** - Cette progression, de la recherche exploratoire en conditions contrôlées, jusqu'aux essais en plein champ, est essentielle pour produire des références, et conseiller aux betteraviers des solutions directement applicables. Les phases de criblage réalisées en serre nous

permettent de gagner du temps : nous pouvons y travailler toute l'année afin de retenir uniquement les solutions les plus prometteuses pour des essais en grandes parcelles. Ce continuum d'expérimentation constitue l'un des atouts majeurs de l'ITB pour accompagner la filière face à ses défis.

## Travaillez-vous seuls sur ces expérimentations ?

**GM** - Une grande partie de nos travaux s'inscrit dans des dispositifs collaboratifs. Nous travaillons avec les services agronomiques des sucreries, par exemple dans le PNRI-C ou pour l'évaluation variétale. Lorsque les enjeux nécessitent une approche à l'échelle des systèmes de culture, nous collaborons également avec d'autres instituts techniques agricoles, comme dans le projet Syppre ou le PARSADA. Enfin, certaines questions nécessitent de mobiliser la recherche académique ou des entreprises du secteur.

**FM** - Aujourd'hui, la recherche agronomique ne peut plus se concevoir de manière isolée. En participant à des réseaux scientifiques et techniques, en France comme à l'international, l'ITB partage ses résultats, confronte ses approches et bénéficie des avancées d'autres équipes. Ces collaborations permettent d'accélérer la production de connaissances et de développer plus rapidement des solutions concrètes pour accompagner la filière face à ses défis agronomiques, climatiques et réglementaires.



## Les collaborations scientifiques permettent d'accélérer la production de connaissances utiles à la filière



\* source : AIBS

\*\* Plan National de Recherche et d'Innovation Consolidé

\*\*\* Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures

# FOCUS



3

# ACTIONS PHARES DE R&D

# L'ITB AU CŒUR DE L'ÉPIDÉMIOLOGIE BETTERAVIÈRE

En 2025, le suivi des pucerons vecteurs de jaunisse s'est encore appuyé sur le réseau d'épidémiosurveillance. Les observations hebdomadaires réalisées sur l'ensemble des parcelles ont permis de caractériser la dynamique des populations et d'estimer les niveaux de risque, afin d'ajuster le positionnement des interventions. Ce dispositif est le résultat d'une construction progressive, portée collectivement par les partenaires de la filière.

Les acteurs de la filière, dont l'ITB, les instituts techniques des grandes cultures, et les chambres d'agriculture, puis l'ACTA, ont mis en place un dispositif d'observation, de collecte et de partage des données sanitaires à l'échelle nationale. Ce réseau repose sur des protocoles communs, une mutualisation des observations de terrain et une analyse régionale. Il s'inscrit dans le réseau de Surveillance Biologique du Territoire (SBT), mis en place dans le cadre du plan Ecophyto pour suivre l'évolution des bioagresseurs et diffuser une information fiable.

En betteraves, le réseau d'épidémiosurveillance couvre près de 250 parcelles, suivies du semis à la récolte par plus de 140 variables. Environ 40 partenaires, soit une centaine d'observateurs, réalisent des observations hebdomadaires et alimentent l'outil inter-instituts Vigicultures. Ce suivi régulier garantit la

réactivité et la fiabilité des analyses.

En complément des Bulletins de Santé du Végétal (BSV), l'ITB a développé des outils dédiés à la diffusion opérationnelle de l'information sanitaire. Les cartes d'alerte (pucerons, charançons, maladies, teignes) proposent une restitution visuelle et réactive de l'état des cultures. Elles sont complétées par des notes d'information régionales apportant des recommandations

de gestion adaptées, fondées sur l'observation et combinant, lorsque cela est pertinent, leviers agronomiques et interventions phytosanitaires. Les modèles de prévisions élaborés à partir de ces mêmes données sont progressivement mis à disposition de la filière, à commencer par des bêta-testeurs depuis 2024. Les agriculteurs et les conseillers disposent ainsi d'outils leur permettant d'anticiper les risques et d'ajuster les stratégies de protection et donc d'optimiser l'efficacité des interventions.

**Les agriculteurs et les conseillers disposent ainsi d'outils leur permettant d'anticiper les risques et d'ajuster les stratégies de protection**

**250**

parcelles couvertes par le réseau d'épidémiosurveillance sur l'ensemble du territoire betteravier

**≈ 40**

partenaires, soit

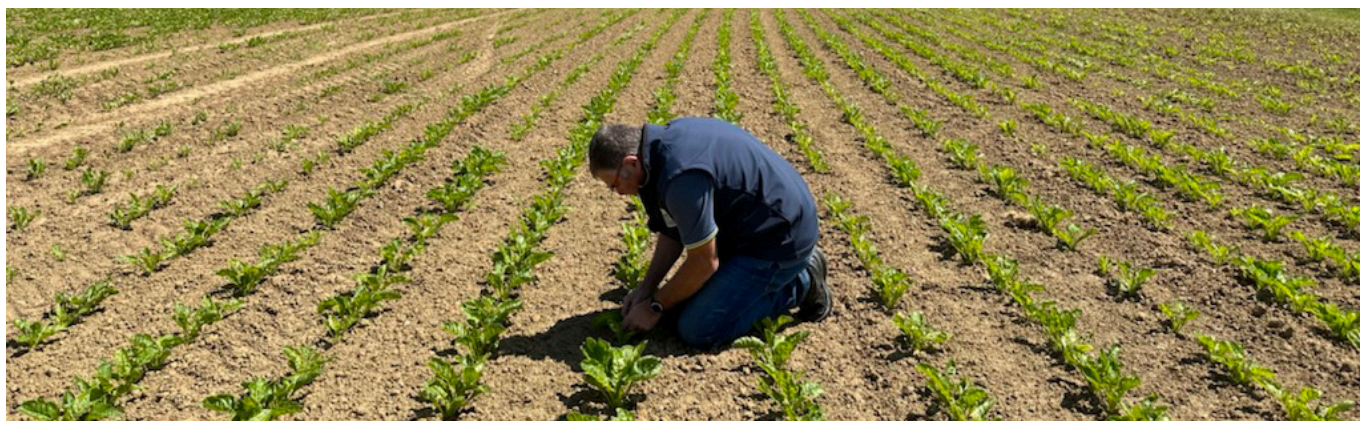
**≈ 100**

observateurs pour Vigicultures

La cercosporiose reste contrôlée en fin de campagne pour

**+ 80 %**

des parcelles



Les observations au champ sont hebdomadaires et alimentent l'outil inter-instituts Vigicultures

La diffusion de ces informations permet un positionnement plus précis des interventions en fonction du niveau de risque observé. Les traitements sont ainsi déclenchés au moment le plus pertinent, ce qui améliore leur efficacité tout en limitant le recours aux interventions systématiques : malgré une apparition plus précoce de la cercosporiose d'une dizaine de jours depuis 2013, et une généralisation de son infestation (80 % des premiers déclenchements fongicides en 2025 contre 40 % avant 2017), la cercosporiose reste contrôlée en fin de campagne pour plus de 80 % des parcelles. Cette approche contribue à sécuriser les rendements dans un contexte de réduction des solutions phytosanitaires disponibles, associée à une augmentation de la pression des principaux bioagresseurs de la betterave : la cercosporiose depuis 2017 et les pucerons vecteurs de la jaunisse depuis 2020. Le maintien de la production constitue un enjeu majeur pour la pérennité économique de la filière, notamment pour le maintien de l'activité des sucreries. L'épidémiologie contribue donc aux objectifs de durabilité de la filière.

**Les traitements  
sont ainsi déclenchés  
au moment le plus  
pertinent**

Les données de l'épidémiologie fournissent également des éléments de diagnostic partagés à l'échelle de la filière, indispensables pour orienter les priorités de recherche et structurer les programmes d'expérimentation. Ces informations constituent un socle pour justifier des demandes de financement auprès de dispositifs publics, en démontrant la nécessité de développer des solutions adaptées. Elles permettent aussi à l'ITB d'alimenter les demandes au ministère de l'Agriculture de dérogations annuelles de produits de lutte.

Dans le prolongement de cette dynamique, et afin de renforcer encore la capacité d'anticipation et de pilotage du risque sanitaire, le dispositif d'épidémiologie poursuit son évolution. Les perspectives reposent sur le développement d'outils de modélisation par IA, la généralisation des capteurs connectés ou l'imagerie satellitaire. Ces évolutions, pour certaines en cours d'intégration notamment avec Vigicultures 2.0, visent à améliorer la réactivité, la prévision du risque, la précision des analyses et l'aide à la décision.



## Maxime ALLART

Responsable régional ITB Champagne

### Des milliers d'observations au service de la filière

Les équipes régionales de l'ITB sont directement impliquées dans la mise en œuvre du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) en betterave. À l'échelle de leur territoire, elles animent le réseau et assurent la coordination entre les différents partenaires : coopératives, négoce, chambres d'agriculture, centres d'études techniques agricoles, ou conseillers indépendants. Ce fonctionnement permet de structurer la collecte et le traitement d'un grand nombre de données issues du terrain.

Chaque semaine, en période de végétation, des observations sont réalisées sur un réseau de parcelles représentatives. L'ensemble de ces données est centralisé puis vérifié par les équipes régionales. En Champagne, par exemple, les équipes de l'ITB réalisent environ 2 000 observations par an et participent à la validation de près de 10 000 données à l'échelle du réseau. Ce travail de vérification est indispensable pour garantir la robustesse des informations diffusées.

À partir de ces données, les équipes régionales rédigent le BSV. Le document présente l'état de la culture, suit l'évolution des principaux bioagresseurs – pucerons, jaunisses virales, ravageurs estivaux, maladies du feuillage – et propose une analyse du niveau de risque. Dans le cadre réglementaire actuel, il ne comporte pas de conseil phytosanitaire, mais apporte des éléments d'appréciation utiles aux agriculteurs et aux techniciens.

Parallèlement, les animateurs assurent le suivi du réseau au quotidien, échangent régulièrement avec les observateurs et participent à l'amélioration des outils et des méthodes de suivi. Les données collectées sont également utilisées pour alimenter des travaux plus larges, notamment le développement d'outils d'aide à la décision et de modèles de prévision.

Par leur proximité avec le terrain et leur rôle d'interface entre les acteurs, les équipes régionales de l'ITB contribuent à la diffusion d'une information sanitaire fiable à l'échelle de la filière betteravière.

# FACE AUX RÉSISTANCES DES ADVENTICES, L'ITB MOBILISE OBSERVATION, EXPÉRIMENTATION ET TRANSFERT

Face aux résistances croissantes, l'ITB a poursuivi en 2025 ses actions en s'appuyant sur Dés herb'Avenir et le lancement de projets PARSADA. L'objectif est d'identifier les résistances et d'adapter les stratégies de désherbage.

La gestion des adventices en grandes cultures s'inscrit aujourd'hui dans un contexte de transformation des systèmes de production. À partir des années 1980, l'introduction d'herbicides sélectifs a permis d'améliorer l'efficacité du contrôle et de sécuriser les rendements. Ce modèle a toutefois été progressivement remis en question à partir des années 2000, sous l'effet des exigences réglementaires, des attentes sociétales et de la diminution du nombre de solutions chimiques disponibles. Parallèlement, l'apparition de résistance chez les adventices a constitué un signal d'alerte. Aujourd'hui, certaines sont largement concernées, avec par exemple 80 % de résistance à au moins un mode d'action pour les graminées. En betterave, culture particulièrement sensible à la concurrence, les échecs de désherbage ont des conséquences directes sur le rendement. Les observations conduites par l'ITB entre 2010 et 2022 montrent des pertes comprises entre 12 et 30 % selon le niveau d'infestation. La gestion des résistances est donc un enjeu majeur.

dans cette dynamique avec ses travaux combinant observation, expérimentation et diffusion. Plus de 5 000 parcelles sont notées chaque année afin de connaître la qualité du désherbage, et de permettre d'identifier les situations à risque, de détecter les résistances et d'adapter les recommandations techniques. En parallèle, les essais conduits apportent des éléments de comparaison sur l'efficacité des leviers disponibles : criblage de nouvelles solutions, optimisation des programmes existants (doses, stades, associations), évaluation de leur sélectivité pour la culture.

**L'approche est plus intégrée, combinant travail du sol, solutions chimiques et désherbage mécanique**

**+ de 5 000**

parcelles notées pour connaître la qualité du désherbage

Le désherbage mécanique concerne jusqu'à

**60 %**

des parcelles lors des années favorables

Les acteurs du développement agricole se sont donc mobilisés pour faire évoluer les pratiques. L'ITB s'inscrit

avec un risque limité de perte de pieds. Les travaux menés ont permis d'évaluer les performances de

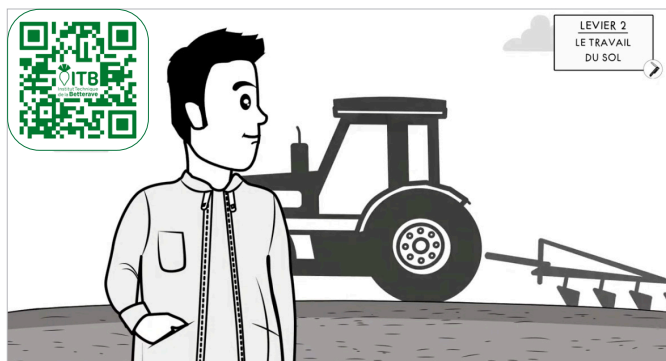


Défilé des machines à Dés herb'Avenir. L'édition 2025 a accueilli plus de 1 600 participants.

différents équipements (bineuses, houes rotatives, systèmes de guidage) et d'identifier leurs conditions optimales d'utilisation. Ils ont également mis en évidence la complémentarité entre leviers mécaniques et chimiques selon les stades de la culture et les conditions climatiques. Désormais, le désherbage mécanique est de plus en plus utilisé en complément des solutions chimiques, et non plus uniquement en substitution ou en rattrapage. Il concerne aujourd'hui approximativement 20 % des surfaces les années défavorables et peut atteindre jusqu'à 60 % les années favorables. Cette variabilité souligne sa forte dépendance aux conditions climatiques.

Les recommandations issues des essais et du réseau de suivi sont régulièrement actualisées et diffusées à l'échelle de la filière : parutions dans le Betteravier Français, réunions techniques, publications sur internet et les réseaux sociaux... Désherb'Avenir, événement organisé depuis 2009 par l'ITB, pour promouvoir les stratégies de désherbage alternatives au tout chimique, est un temps fort dans ces actions de transfert. Depuis 2023, l'événement a évolué pour mettre en avant le désherbage mécanique comme moyen d'action afin de limiter l'apparition de résistances et désherber plus efficacement les parcelles concernées. La dernière édition, en 2025, a rassemblé 1 600 visiteurs, dont environ 300 étudiants, contribuant à la diffusion des innovations auprès des agriculteurs, des techniciens et des futurs professionnels.

La recherche se poursuit néanmoins pour faire progresser cette approche intégrée du désherbage. L'implication de l'Institut dans des dispositifs récents, comme le PARSADA avec le projet ASAP lancé en 2025, permet d'approfondir l'analyse des phénomènes de résistance à l'échelle des systèmes de culture et d'élaborer des stratégies adaptées. Les évolutions technologiques, notamment le développement des robots de désherbage, ouvrent des perspectives complémentaires. Ces innovations pourraient permettre de réduire significativement le recours aux herbicides tout en maintenant un haut niveau d'efficacité.



Vidéo pédagogique sur la gestion des résistances (chaîne YouTube de l'ITB)

## 3 questions à Christophe DÉLYE

Chargé de recherches à l'UMR1347  
Agroécologie de INRAE

### Comment est née la collaboration entre l'ITB et l'INRAE sur le suivi des résistances aux herbicides ?

La collaboration s'est mise en place en 2019 et se poursuit dans le cadre de la surveillance biologique du territoire, pilotée par le ministère de l'Agriculture. L'ITB, grâce à son réseau de techniciens, assure l'identification des situations à risque et la collecte d'échantillons sur le terrain. L'INRAE effectue l'analyse des échantillons via des tests PCR de détection des résistances. Ce dispositif permet de confirmer et de cartographier\* les cas de résistance, puis d'adapter les stratégies de désherbage en conséquence.

### Au-delà du suivi des résistances, quelles actions communes avez-vous menées ?

En 2019, l'ITB et l'INRAE ainsi que les autres instituts techniques des grandes cultures ont contribué à la production d'une note commune sur la gestion des herbicides en grandes cultures, accompagnée d'un film d'animation pédagogique. Ces supports rappellent les principes essentiels pour réduire le risque de sélectionner des résistances : diversifier les techniques de désherbage, éviter d'utiliser les herbicides en première approche, et, lorsque des herbicides sont appliqués, mélanger ou alterner les modes d'action. Une actualisation de la note est en cours dans le cadre du PARSADA afin d'intégrer les évolutions des pratiques et des connaissances. Cette démarche s'inscrit dans une logique de transfert, indispensable pour accompagner les agriculteurs.

### Quelles perspectives pour les prochaines années ?

De nouveaux enjeux émergent : l'introduction de systèmes comme la betterave « tolérante » aux herbicides inhibiteurs de l'ALS nécessite une vigilance particulière, ce mode d'action étant connu pour sélectionner facilement des résistances. La collaboration entre l'ITB et l'INRAE pourrait donc s'orienter vers le suivi des adventices les plus à risque.

\* <https://www.r4p-inra.fr>

# L'ITB, PILIER DU DISPOSITIF VARIÉTAL EN BETTERAVE SUCRIÈRE

En 2025, l'ITB a publié les résultats d'essais variétaux conduits en conditions de jaunisse naturelle. Ces nouvelles références confirment l'intérêt de l'évaluation variétale pour suivre le progrès génétique et adapter les choix variétaux aux contraintes sanitaires.

L'intensification des contraintes sanitaires, climatiques et réglementaires impose une adaptation rapide des systèmes betteraviers. Dans ce contexte, le progrès variétal constitue un levier pour maintenir la performance agronomique de la betterave et sécuriser la production.

Dès les années 1950, la génétique a permis des avancées structurantes, avec notamment l'introduction de la monogermie et l'amélioration du calibrage des semences. Des progrès considérables ont été réalisés depuis les années 1980 pour améliorer la tolérance aux bioagresseurs. En 2010, un texte de l'ITB présenté à l'Académie d'agriculture estimait que la génétique contribuait à environ 50 % du progrès de rendement en betterave. Cette contribution reste déterminante dans un contexte actuel marqué par le changement climatique et le renforcement des contraintes.

La création variétale relève des sélectionneurs. Le travail de comparaison des variétés repose ensuite sur des dispositifs associant sélectionneurs, GEVES / CTPS, ITB et sucriers. L'ITB intervient dans l'évaluation des variétés en pré- et post-inscription. Il alerte également les semenciers en cas d'apparition de résistances ou d'évolution des bioagresseurs, afin d'adapter les programmes de sélection. Enfin, il accompagne les agriculteurs dans leurs choix variétaux.

L'ITB s'appuie sur des projets visant à améliorer les méthodes d'évaluation. Les travaux de phénotypage (AKER, Archibet, Phénaufol) ont renforcé la caractérisation des variétés, notamment pour le pouvoir couvrant et les maladies foliaires. Les projets Diagvar, Carabiot et Caravage ont permis de mieux intégrer les conditions environnementales, en caractérisant les effets du stress hydrique et des contraintes liées à l'azote. Enfin, des protocoles spécifiques ont été développés pour les principaux enjeux sanitaires, avec R2B pour le rhizoctone et ABCD-B, Extrapol et Yellow Resist Beet pour la jaunisse.

Depuis les années 1970, le dispositif d'évaluation variétale a fortement évolué entraînant une hausse des références techniques produites chaque année. Le nombre de variétés évaluées est ainsi passé de moins de dix il y a cinquante ans à près d'une centaine aujourd'hui. La précision des observations a également progressé, permettant de caractériser finement le comportement de chaque matériel génétique face aux maladies et aux conditions de stress.

Sur les dernières années, une partie importante des travaux s'est concentrée sur la jaunisse. Ils ont abouti, en 2025, à la publication des premiers résultats dans le Cahier Technique du Betteravier Français (n°1209) sur la productivité des variétés en présence de jaunisse. Ces travaux constituent une avancée importante, dans un contexte où la gestion de la jaunisse repose encore sur un nombre limité de leviers.

**Le nombre de variétés évaluées est passé de moins de dix il y a cinquante ans à près d'une centaine aujourd'hui**

**100 %**

des variétés sont tolérantes à la rhizomanie

**50 %**

des surfaces betteravières avec des variétés tolérantes à la cercosporiose



Parcelle d'expérimentation variétale

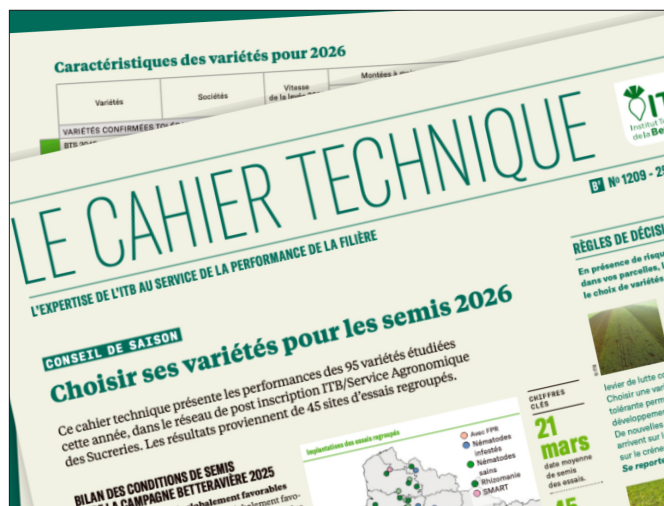
La liste interprofessionnelle d'évaluation variétale publiée chaque année en novembre dans le Betteravier Français s'est aujourd'hui imposée comme un outil de référence. Elle offre des références exhaustives, permettant de comparer les performances des variétés pour toutes les situations agronomiques. Cette liste est complétée par différents supports de diffusion (site internet de l'ITB, newsletters, notes d'information, Pense-Betterave), facilitant l'accès aux résultats pour les agriculteurs et les conseillers.

Les impacts sur les pratiques agricoles sont significatifs. L'adoption de variétés plus tolérantes aux bioagresseurs contribue à sécuriser les rendements, mais également à optimiser les itinéraires techniques en limitant le recours à certains intrants. Par exemple, désormais 100 % des variétés sont tolérantes à la rhizomanie, maladie racinaire qui a provoqué d'importantes pertes

de rendement pendant des décennies. 30 % des surfaces de betteraves sont couvertes par des variétés tolérantes au nématode à kyste et 50 % par des variétés tolérantes à la cercosporiose.

En structurant l'évaluation variétale et en produisant des références robustes, l'ITB contribue à améliorer la résilience des exploitations betteravières et à accompagner le déploiement d'itinéraires culturaux moins dépendants des pesticides.

**30 %**  
des surfaces betteravières  
avec des variétés tolérantes  
au nématode à kyste



Liste interprofessionnelle d'évaluation variétale publiée dans le Betteravier Français



## Victoire SENEZ

Secrétaire technique de la section « Betteraves et chicorée industrielle » du CTPS\*

L'ITB tient une place importante dans le dispositif d'évaluation des variétés de betteraves en vue de leur inscription au Catalogue officiel. Il contribue largement au réseau d'essais du CTPS, en réalisant plus d'un tiers des expérimentations conduites sur l'ensemble du territoire betteravier. Cette implantation permet de recueillir des données dans des contextes agronomiques variés, et donc de renforcer la solidité de l'évaluation des variétés candidates.

Au-delà de ce rôle d'expérimentateur, l'ITB participe également aux instances du CTPS, à travers sa présence dans les groupes d'experts et les commissions de la section « Betteraves et chicorée industrielle ». Ses représentants y apportent leur connaissance du terrain, des pratiques culturales et des attentes de la filière. Leurs contributions nourrissent l'évolution des protocoles d'essai et des critères d'évaluation, notamment pour mieux intégrer les enjeux liés aux bioagresseurs. L'institut apporte également un appui scientifique reconnu sur plusieurs sujets majeurs pour la culture, parmi lesquels la jaunisse, le SBR, les nématodes et la cercosporiose. Les travaux qu'il conduit contribuent à faire progresser les références disponibles sur les leviers variétaux et à orienter l'évaluation des innovations génétiques.

Enfin, l'articulation entre les travaux de préinscription menés dans le cadre du CTPS et les travaux de post-inscription conduits par l'ITB et les SAS (Services Agronomiques des Sucreries) sont complémentaires. Les variétés sont suivies sur plusieurs années selon des protocoles proches, ce qui assure un continuum dans leur caractérisation et renforce la fiabilité des références mises à disposition de la filière betteravière. S'inscrivant dans la durée et reposant sur des échanges réguliers, cette collaboration permet d'accompagner l'innovation variétale et de répondre aux enjeux techniques auxquels la filière est aujourd'hui confrontée.

\* Comité Technique Permanent de la Sélection des plantes cultivées

# VALORISATION



Image générée par l'IA

# & TRANSFERT

**2025 :**  
**Focus sur les réseaux sociaux et les relations presse**

# AMPLIFIER L'IMPACT DE LA COMMUNICATION GRÂCE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Face à l'évolution des modes d'accès à l'information et afin de compléter ses dispositifs traditionnels de diffusion, l'ITB a renforcé en 2025 sa présence sur les réseaux sociaux. Ces plateformes permettent de relayer plus rapidement et largement les messages de l'institut, tout en touchant de nouveaux publics.

Les données récentes confirment l'importance croissante des réseaux sociaux dans le monde agricole. L'étude Agrinautes 2024 indique ainsi que 79 % des agriculteurs connectés possèdent au moins un compte actif sur un réseau social. Facebook demeure le réseau le plus utilisé par les agriculteurs, suivi par Instagram et LinkedIn (Étude Agrinautes 2024). Les réseaux sociaux sont désormais pleinement intégrés dans les pratiques professionnelles agricoles, notamment pour l'échange d'informations techniques, le partage d'expérience et le suivi de l'actualité du secteur. Ils permettent d'atteindre des publics qui consultent moins les supports traditionnels de communication de l'ITB (site internet, newsletters, événementiel, Betteravier Français, etc.). Ces plateformes permettent également de se rapprocher des jeunes, dont l'usage des réseaux sociaux est particulièrement important\*, surtout chez les étudiants, futurs professionnels du secteur. Enfin, elles offrent des formats de diffusion plus immédiats et favorisent une circulation élargie de l'information grâce au partage des publications.

En 2025, l'ITB a ainsi engagé un travail de structuration de sa communication sur X (anciennement Twitter), Facebook, Instagram et LinkedIn. Un outil de planification collaboratif, accessible à l'ensemble des équipes de l'Institut, permet désormais à chacun de proposer des contenus. Cette organisation favorise la diffusion régulière d'informations directement issues du terrain : observations en plaine, actualités de projets de recherche, résultats d'expérimentations ou événements techniques locaux. Les messages sont ensuite adaptés aux spécificités de chaque réseau social, avant d'être planifiés et diffusés. Une attention toute particulière est donnée à Instagram, afin de renforcer les liens avec les jeunes publics : futurs techniciens, agriculteurs ou ingénieurs agronomes. L'objectif est de leur permettre d'identifier l'ITB comme interlocuteur technique de référence, dès

leur formation, afin de conserver ce réflexe une fois installés dans leur activité professionnelle. Il s'agit d'accompagner le renouvellement des générations en agriculture. Cette démarche repose notamment sur la valorisation des métiers de la recherche appliquée et sur le renforcement des liens avec les établissements d'enseignement agricole et agronomique.

**L'ITB diffuse régulièrement des informations directement issues du terrain : observations en plaine, actualités de projets de recherche, résultats d'expérimentations, etc.**

Enfin, l'ITB développe encore l'usage de la vidéo afin de faciliter la diffusion et la compréhension des messages techniques. Cette orientation correspond aux usages observés dans le monde

agricole : 93 % des agriculteurs consultent des vidéos en ligne, principalement sur YouTube, notamment pour l'apprentissage technique, la démonstration de matériel ou le partage d'expérience entre agriculteurs (Étude Agrinautes 2024). La chaîne YouTube de l'Institut constitue ainsi un support complémentaire.

Dans un contexte d'évolution rapide des pratiques d'information, cette présence renforcée sur les réseaux sociaux contribue à faciliter la diffusion des références techniques auprès d'un public toujours plus large.

\* 58 % des jeunes de 12 à 17 ans déclarent utiliser les réseaux sociaux quotidiennement et plus de quatre adolescents sur cinq âgés de 11 à 17 ans disposent d'un compte sur au moins une plateforme (sources Vie-publique.fr ; ARCOM). De plus, 60 % des 18-24 ans passent plus de 3 heures par jour sur les écrans selon le Baromètre du numérique 2024.



Exemple de post sur Instagram en collaboration avec un partenaire

# LA RECHERCHE CONTRE LA JAUNISSE

## SOUS LE FEU DE L'ACTUALITÉ

Dans un contexte politique et réglementaire particulièrement sensible pour la filière betteravière, l'année 2025 s'est traduite par une intensification des sollicitations émanant de journalistes, issus de la presse nationale et régionale, généraliste comme spécialisée.

Cette évolution des demandes presse s'inscrit dans un environnement marqué par de vives discussions politiques et réglementaires autour de la protection des cultures, de l'utilisation des solutions phytosanitaires et des alternatives disponibles pour les agriculteurs. Dans ce cadre, la lutte contre les pucerons et la jaunisse de la betterave a fait l'objet d'une attention médiatique accrue, notamment à l'été, période à laquelle un projet de loi visant à réintroduire certaines molécules a fortement fait débattre.

Face à ces interrogations, les journalistes ont fréquemment sollicité l'ITB afin d'obtenir des éléments d'analyse scientifique et technique. En tant qu'institut technique de référence pour la culture de la betterave sucrière en France, l'ITB joue un rôle central dans la production et la diffusion de connaissances relatives à la protection des cultures, à l'évaluation des solutions disponibles et aux stratégies de gestion des bioagresseurs.

Les interventions de l'ITB dans les médias ont principalement visé à apporter un éclairage factuel sur les mécanismes de propagation de la jaunisse virale, les impacts agronomiques observés sur les cultures ainsi que les pistes de gestion étudiées dans le cadre des

programmes de recherche, notamment en cherchant à comprendre les résultats issus des travaux menés dans le cadre du Plan national de recherche et d'innovation consolidé (PNRI-C).

Au total, plus de 80 retombées presse mentionnant les travaux de l'ITB et la gestion de la jaunisse, en lien avec le PNRI-C, ont été recensées sur l'ensemble de l'année 2025. Ces publications ont contribué à diffuser auprès d'un public élargi des informations techniques et scientifiques sur un sujet devenu central pour l'avenir de la production betteravière.

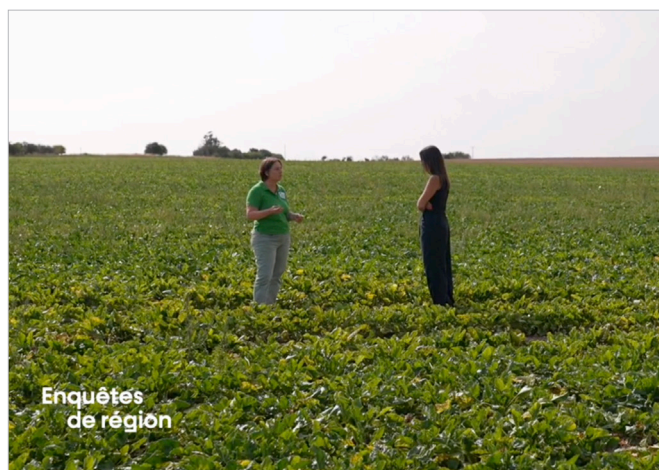
Parallèlement à cette visibilité médiatique, l'ITB a poursuivi sa mission d'information technique à destination des professionnels de la filière. Ainsi, 14 articles ont été rédigés sur la thématique de la lutte contre la jaunisse au cours de l'année pour le Cahier Technique du Betteravier Français. Les articles publiés dans ce cadre permettent de présenter de manière détaillée les résultats des expérimentations conduites par l'Institut, d'explicititer les évolutions techniques observées sur le terrain et de proposer des éléments d'analyse utiles à la prise de décision.

+ de 80

retombées presse  
en 2025



Interview avec France 3 Hauts-de-France au pôle d'expérimentation du Griffon



Suite de l'interview dans une parcelle d'expérimentation du PNRI-C.  
Documentaire diffusé le 01/10/2025

# LES CHIFFRES CLÉS DE LA COMMUNICATION

Avec pour objectif de faire progresser les pratiques betteravières dans toutes les dimensions de la durabilité, l'ITB accompagne les agriculteurs vers des changements de pratiques et leur diffuse des conseils pratiques directement applicables.



Visites sur le site web de l'ITB en 2025



Articles publiés dans les pages centrales du Betteravier Français (tirage de 20 000 exemplaires)



Publications scientifiques et participations à des colloques



Événements organisés par l'ITB en 2025 (comités techniques, Dés herb'Avenir, visites de FPE)

## ZOOM

### sur les réseaux sociaux



**2 754**  
vues



**9,12 %**  
taux d'engagement moyen sur les publications\*



**53 891**  
impressions



**2 x**  
plus d'abonnés



**+ 35 %**  
d'abonnés



**17**  
réalisées par l'ITB

\* Le taux d'engagement moyen sur la plateforme est de 6,5 %

# PRÉSENTATION



Personnel ITB (mai 2025)

## L'INSTITUT TECHNIQUE DE LA BETTERAVE

# L'INSTITUT TECHNIQUE DE LA BETTERAVE

L'Institut Technique de la Betterave (ITB), institut agricole qualifié par l'État pour la période 2013-2027, a été créé en 1944 par les agriculteurs producteurs de betteraves et les industriels producteurs de sucre. C'est un Organisme Sans But Lucratif.

## OBJECTIFS

L'ITB est le référent technique de la filière betterave à sucre : producteurs de betteraves et fabricants de sucre, d'alcool et de bioéthanol.

Il mène des recherches afin d'améliorer la production de la betterave dans toutes les dimensions de la durabilité. L'amélioration de la productivité de la culture est au cœur de ses préoccupations, tout en prenant en compte les attentes sociétales et environnementales. Son travail s'appuie sur un parfait équilibre entre recherche appliquée, conseil et expérimentation terrain, mais aussi transfert des connaissances à tous les acteurs de la filière.

## VALEURS

Les activités de l'ITB sont fondées sur des démarches techniques et scientifiques robustes et prennent en considération des données objectives afin de produire des connaissances et références fiables. Son personnel dispose d'un haut niveau de compétence, entretenu par la formation continue.

De plus, l'ITB investit régulièrement dans des moyens et des équipements, si nécessaire de pointe, adaptés à la bonne exécution de ses travaux. Enfin, l'ITB respecte les règles de confidentialité définies avec ses commanditaires publics ou privés.

## ACTIVITÉS

Les travaux de l'ITB portent sur 4 thèmes :

- Génétiques et variétés : contribuer aux orientations génétiques des sélectionneurs, quantifier les niveaux de tolérance aux maladies foliaires et leur durabilité, conseiller les agriculteurs dans leurs choix variétaux.
- Agronomie : évaluer des nouvelles pratiques culturales, ajuster l'irrigation et la fertilisation, raisonner la betterave dans la rotation.
- Désherbage, maladies et ravageurs : tester et proposer des programmes efficaces, économiques et respectueux de l'environnement, participer aux réseaux de surveillance et alerter, mettre en œuvre une protection intégrée.
- Agroéquipements : tester les innovations technologiques, conseiller les réglages appropriés à chaque matériel.

**199**

Essais réalisés

**17 361**

Micro-parcelles mises en place

**11 000**

Analyses opérées dans le laboratoire du Griffon

**24**

Projets collaboratifs de R&D

**2**

Projets européens en cours



L'ITB est membre actif de l'IIRB, l'association internationale de recherche betteravière. Le Scientific Advisory Committee de l'IIRB est actuellement présidé par le Directeur Général de l'ITB.

# PRÉPARER LES FUTURS PROFESSIONNELS DE LA FILIÈRE

Vincent LAUDINAT - *Directeur général de l'ITB*

Accompagner les évolutions agronomiques fait partie des missions fondamentales des instituts techniques agricoles.

Dans ce cadre, l'ITB développe des partenariats avec les établissements d'enseignement agricole et les écoles d'ingénieurs agronomes.

Interventions pédagogiques, participation à des projets expérimentaux ou accueil de stagiaires : ces collaborations contribuent à transmettre les acquis de la recherche appliquée et à sensibiliser les futurs professionnels aux enjeux terrains de la filière. Vincent Laudinat, directeur général de l'ITB, revient sur l'importance de ces relations.

## Pourquoi l'ITB entretient-il des liens avec l'enseignement agricole ?

La mission d'un institut technique est de produire des références agronomiques et de les diffuser pour en encourager l'appropriation en conditions réelles de cultures. L'enseignement agricole, qui prépare les futurs agriculteurs, conseillers et ingénieurs agronomes, est donc un partenaire naturel. Ces publics doivent avoir accès dès leur formation à nos productions pour comprendre les enjeux techniques et agronomiques propres à la culture de la betterave tout en l'inscrivant dans leurs propres rotations culturales.

## Comment ces partenariats se traduisent-ils concrètement ?

L'ITB intervient régulièrement dans différents établissements afin de présenter ses travaux et d'échanger avec les élèves et les équipes pédagogiques. Ces interventions prennent notamment la forme de conférences techniques ou de projets pédagogiques.

## Le Plan national de recherche et d'innovation a-t-il renforcé ces collaborations ?

Le PNRI puis le PNRI-C ont contribué à développer ces échanges. Plusieurs lycées agricoles sont partenaires du programme. Des expérimentations sont menées avec les élèves qui les présentent ensuite lors d'événements au champ. Cette démarche permet autant de diffuser les connaissances produites que d'impliquer les élèves dans les dispositifs expérimentaux de l'ITB.

## Ces actions concernent-elles également l'enseignement supérieur ?

Les experts de l'ITB interviennent régulièrement dans plusieurs écoles d'ingénieurs. Ces échanges permettent d'apporter un éclairage technique sur la filière betteravière et de présenter les problématiques rencontrées sur le terrain. L'Institut accueille par ailleurs chaque année des étudiants en stage, pour renforcer encore les liens entre la recherche appliquée et la formation des futurs agronomes.

## Quels sont les enjeux pour les années à venir ?

Ces partenariats avec les établissements de formation revêtent une importance croissante. Ils ont vocation à se poursuivre et à se renforcer, notamment dans le domaine de la formation continue, afin d'accompagner durablement l'ensemble des professionnels de la filière.



Les visites au champ servent de point d'appui à l'ancrage de connaissances, en montrant aux élèves les différentes facettes de l'expérimentation et en échangeant sur les pratiques actuelles.

*Joannick TOURTOIS, professeur d'agronomie au lycée privé Sainte Maure (Aube)*

Il est difficile de trouver des professionnels avec une bonne expertise des agroéquipements, qui cumulent indépendance vis-à-vis des constructeurs et réelle connaissance du terrain. L'ITB rend cela possible grâce à ses ingénieurs.

*Sylvain VILLETTE, enseignant-chercheur en agroéquipements à l'Institut Agro Dijon*

L'intégration des lycées agricoles dans le PNRI depuis 2021 a permis une professionnalisation des étudiants, en tant que futurs techniciens, agriculteurs et citoyens, à travers leur participation active aux essais, depuis la conception des dispositifs jusqu'à la préparation et l'animation de visites réalisées dans les exploitations de leurs établissements.

*Charlotte GRARE, professeure d'agronomie, et Stéphane HERVIEU, chargé d'expérimentation au Campus agro-environnemental 62*

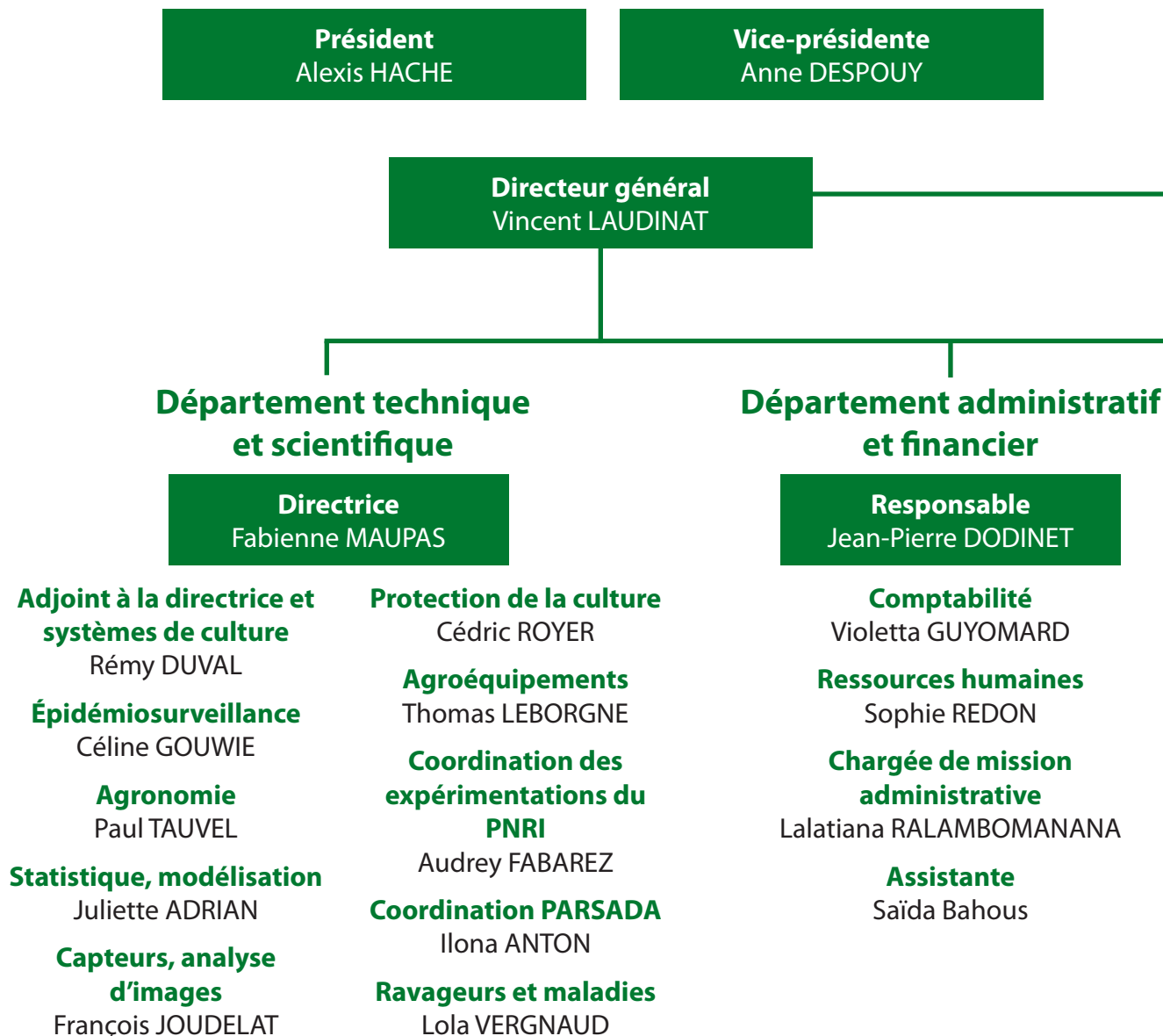
Dans le cadre du PNRI, les étudiants ont eu l'opportunité d'explorer un panel d'alternatives aux méthodes conventionnelles afin de répondre aux défis de la filière, pour plus largement ouvrir des espaces de réflexion et de raisonnement.

*Samuel QUINTON, professeur d'agronomie au lycée Agricole de l'Oise à Airion*

Les interventions de l'ITB permettent de mieux transmettre aux étudiants la complexité de la réalité du terrain et de valoriser la collaboration inter-instituts.

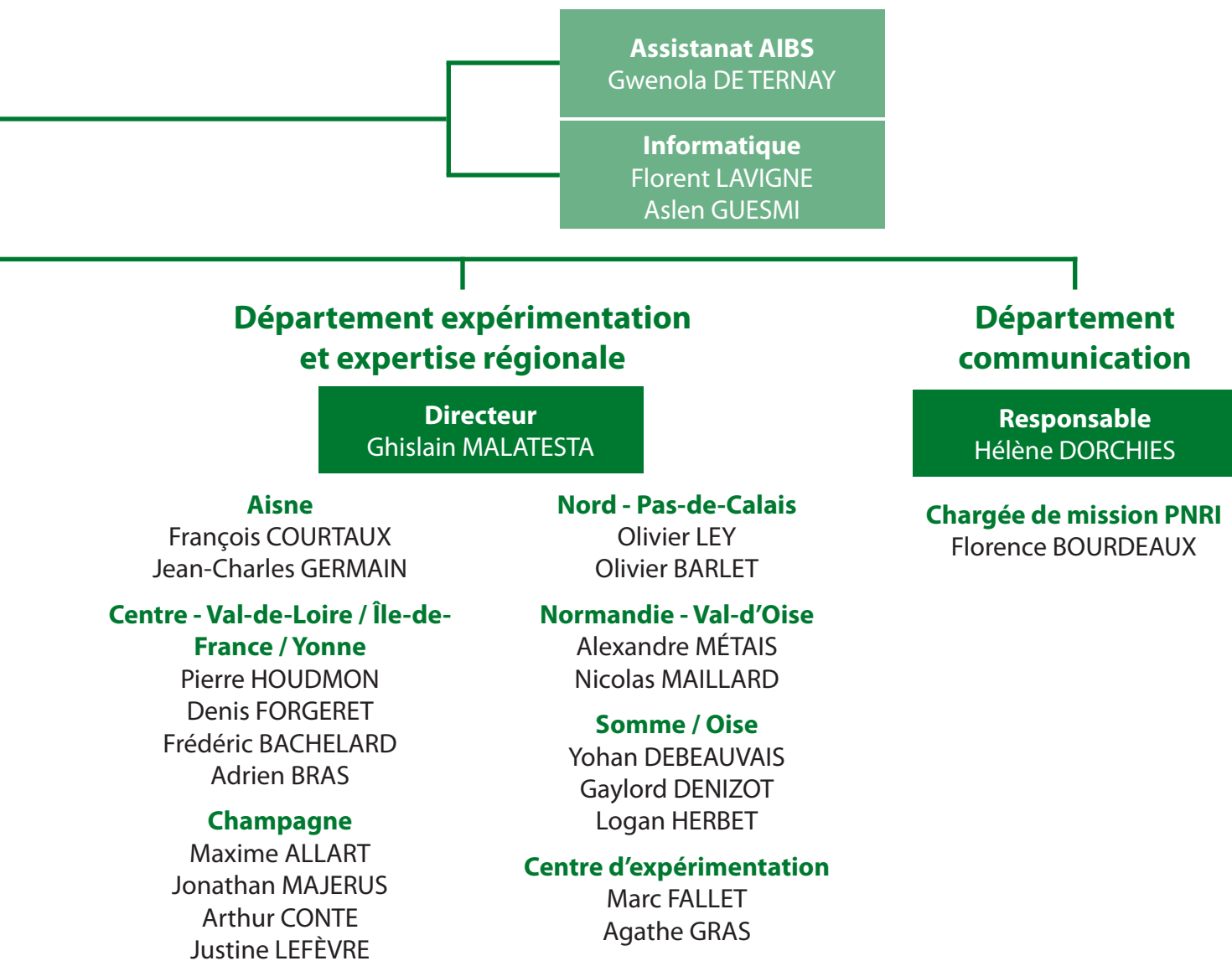
*Safia MEDIENE, enseignant-chercheur en agronomie à AgroParisTech*

# ORGANIGRAMME ET GOUVERNANCE



## MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

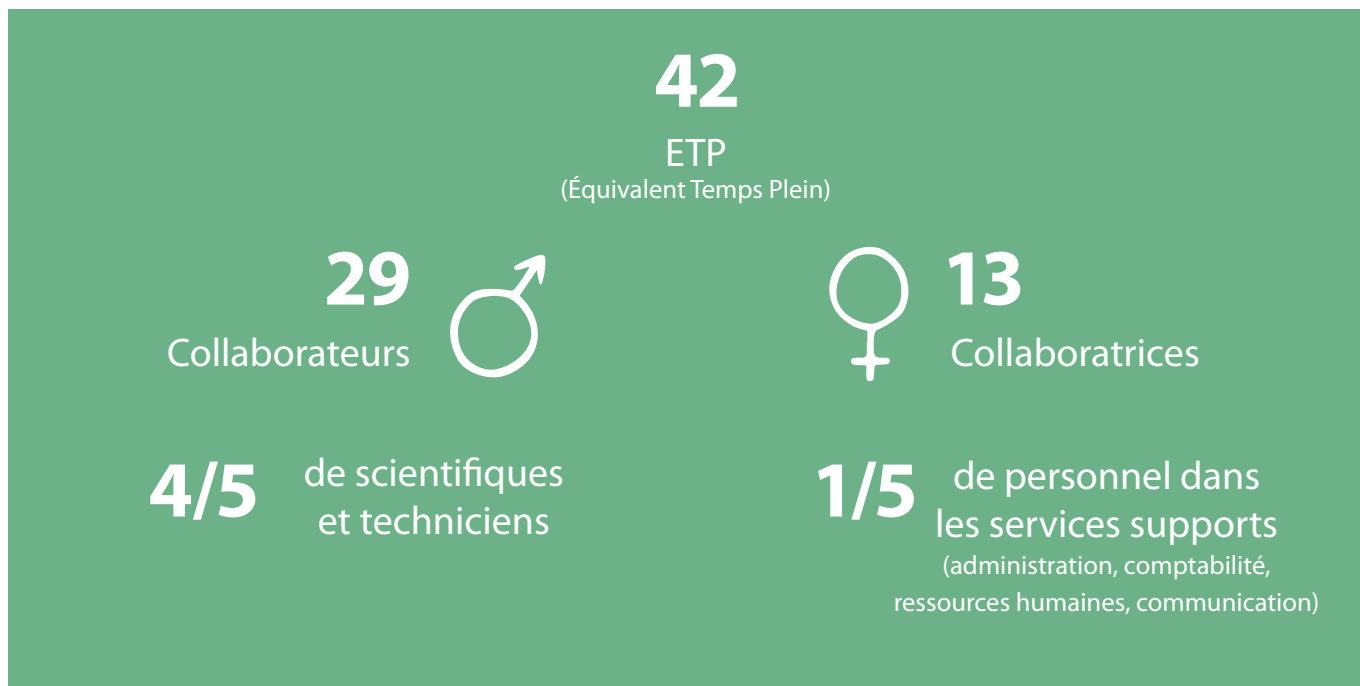
- Ophélie BOLINGUE - *Saint Louis Sucre*
- Guillaume BOUTILLIER - *Tereos*
- Alain CARRÉ - *CGB Aube*
- Cyril COGNIARD - *CGB Champagne - Bourgogne*
- Nicolas CORDIER - *DGPE*
- Anne DESPOUY - *SNFS*
- Thomas FLEITER - *Cristal Union*
- François DESPREZ - *UFS*
- Thierry GOKELAERE - *AIBS*
- Milène GRAPPERON - *CGB Ile-de-France*
- Vincent GUILLOT - *CGB*
- Alexis HACHE - *CGB Oise*
- Fabien HAMOT - *CGB Somme*
- Jérôme HARY - *Bioéthanol France*
- William HUET - *Cristal Union*
- Paul LANNOY - *CGB Eure*
- Cyrille MILARD - *CGB Ile-de-France*
- Thomas NUYTEN - *Saint Louis Sucre*
- Alexandre PELÉ - *CGB Centre - Val de Loire*
- Jean-Christophe PIERRE - *LESAFFRE FRÈRES*
- Nicolas RIALLAND - *CGB*
- Sébastien ROGER - *CGB Yonne*
- David SERGENT - *Tereos*
- Christian SPIEGELEER - *SNFS*
- Quentin TILLOY - *Cristal Union*
- Guillaume WULLENS - *CGB Nord-Pas-de-Calais*



## MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Présidente : Karine LAVAL - UniLaSalle
- Pierre-Yves BERNARD - UniLaSalle
- Christophe BOIZARD - Agriculteur
- Ophélie BOLINGUE - Saint Louis Sucre
- Hervé BOSSUAT - FNCuma
- Guillaume BOUTILLIER - Tereos
- Frédéric CHOISELAT - Agriculteur
- Alexandre GOHIN - INRAE
- Jérôme HARY - Agriculteur
- Stéphane JÉZÉQUEL - Arvalis
- Fabrice MARTIN - INRAE
- Manon MICHAUT - Représentante du Ministère DGER/SESRI/SDRICI/BRI
- Cécilia MULTEAU - INRAE
- Philippe REIGNAULT - ANSES
- Corinne ROBERT - INRAE
- Quentin TILLOY - Cristal Union

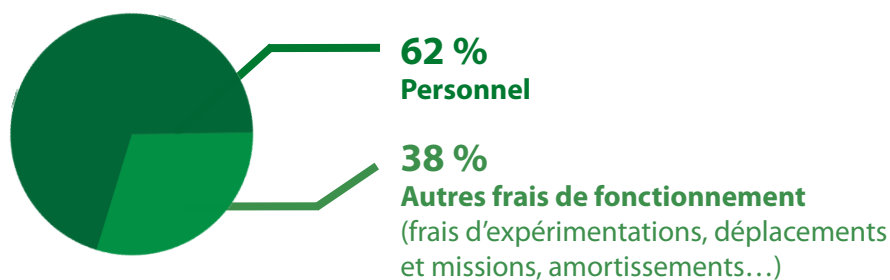
# LE PERSONNEL DE L'ITB EN CHIFFRES



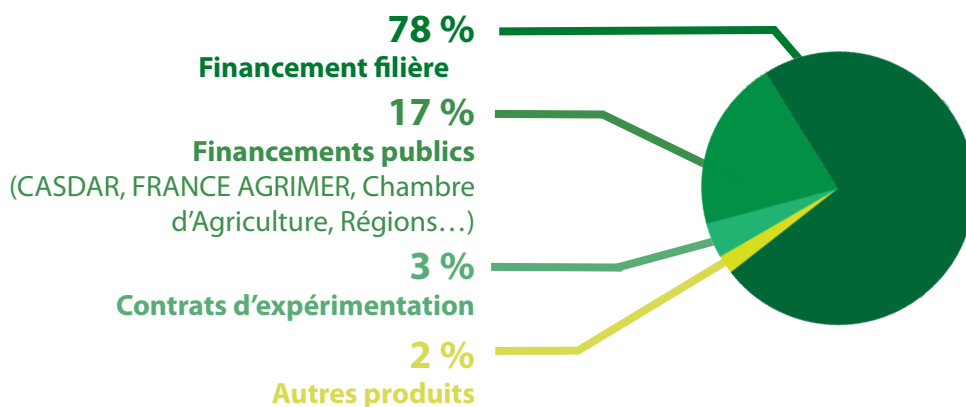
## BUDGETS ET FINANCEMENTS

Budget 2025 : 6,315 M €

### Budget de fonctionnement



### Financement



# INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS

Les performances scientifiques et techniques de l'ITB s'appuient sur l'implication de tous ses collaborateurs et sur son implantation au plus près des acteurs de la filière.



Implantations ITB

\*Alsace : en partenariat avec le CTBA (Comité Technique des Betteraviers d'Alsace)

Le bureau parisien de l'ITB accueille les équipes scientifiques et techniques ainsi que le personnel des services d'appui. Ce plateau est situé à proximité directe des sièges sociaux des partenaires de la filière.

Les 7 délégations régionales de l'ITB constituent une interface entre les chercheurs et le terrain. Cette implantation permet un contact direct avec les producteurs de betteraves et une connaissance fine des problématiques et contextes locaux.

L'ITB est certifié BPE (Bonnes Pratiques d'Expérimentation) et Certiphyto Conseil, ce qui permet de conseiller au mieux les agriculteurs pour l'utilisation des produits phytosanitaires.

## ZOOM

### Pôle du Griffon

Le pôle betteravier du Griffon est situé au barycentre des zones d'activités de l'ITB. Il est le point de départ et d'arrivée de toute l'expérimentation de l'ITB.

Le centre accueille des élevages de pucerons porteurs des 3 virus de la jaunisse et une serre de recherche. C'est ici que l'ITB réalise, chaque année, pour la filière des tests ELISA pour identifier les virus de la jaunisse présents. La résistance des matières actives à la cercosporiose y est également évaluée.



## PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES ET COLLOQUES

- Rohart A., Ameline A., Tougeron K., **Maupas F.**, Coutte F., Couty A. Study of Multitrophic Interactions and Bioinsecticide Efficacy under the Influence of Global Change in Beet Crops. The 8th International Entomophagous Insects Conference (IEIC), Tours, France, July 2025.
- **Laudinat V., Maupas F.** Finding solutions against viral yellows in Europe without phytosanitary product. 2025 Biennial Meeting, Long Beach, CA.
- Brault V., Drucker M., Chesnais Q., Marmonier A., Schaepli H., Khesmar S., Marais A., Candresse T., **Monteiro A., Malatesta G., Maupas F.** 2025 - Nouveaux éclairages sur les virus responsables de la jaunisse de la betterave sucrière. Innovations Agronomiques 103, 20-30.
- Chauvin D., Gabriel E., Martinetti D., Papaix J., Martinez C., Geniaux G., **Joudelat F.**, Soubeyrand S. (2025), Factor Analysis and Prediction of Disease Risk Based on Large Ensembles of Models: Application to Virus Yellows in Sugar Beet. Phytopathology.
- **Fabarez A., Tauvel P.**, Bolingue O., Tilloy Q., Andrieu D., **Maupas F.** 2025 - Alternative aux néonicotinoïdes en betteraves sucrières : Synthèse de 4 années d'expérimentation. Innovations Agronomiques 103, 53-63.
- **Joudelat F.** Détection et cartographie des parcelles de betteraves par télédétection satellite. Institut Technique de la Betterave. 2025. (hal-05356733)
- **Joudelat F.**, Brun, F., Rousseau D., **Maupas F.** 2025-11-01 - CERCOCAP -pilote de la CERcosporiose de la betterave par COuplage entre modèle agroclimatique et CAPteurs connectés. Innovations Agronomiques.
- **Monteiro A., Fabarez A., Maupas F.** 2025 - Solutions de biocontrôle contre Myzus persicae. Innovations Agronomiques 103, 45-52.
- Metais P., Rogier N., Lacoste M., **Dul P., Leborgne T., Duval R.**, et al.. J-DISTAS : construction d'un outil de calcul des jours disponibles pour les grandes cultures. Innovations Agronomiques, 2025, 107, p. 421-440. (hal-05383320)



# CAHIERS TECHNIQUES DU BETTERAVIER FRANÇAIS

## N° 1194 du 21/01/2025

- Assurer une fertilisation azotée optimale des betteraves
- Gérer les réservoirs de la jaunisse virale pour limiter le risque
- Ce que les enquêtes 2017 et 2021 nous apprennent des évolutions des pratiques

## N° 1195 du 04/02/2025

- La place de la betterave dans les successions culturales
- Combiner stockage de carbone et réduction d'émissions de GES ? Résultats d'un cas d'étude
- Les projets du PNRI-Consolidé
- Un comité technique spécial jaunisse organisé par l'ITB

## N° 1196 du 18/02/2025

- Top départ des expérimentations de solutions alternatives en désherbage des graminées !
- Un semoir bien préparé pour une implantation réussie
- Les clés pour réussir son semis de betteraves

## N° 1197 du 04/03/2025

- Tour d'horizon de l'état structural des sols en fin d'hiver
- Quelques conseils pour les préparations
- Adapter le désherbage en 2025

## N° 1198 du 18/03/2025

- Bien choisir ses couverts d'interculture
- Etude de couverts semi-permanents dans un système betteravier
- Les enjeux environnementaux dans l'évolution des pratiques betteravières
- Focus sur quelques évolutions majeures

## N° 1199 du 01/04/2025

- Soyez prêts pour l'arrivée des pucerons en 2025
- Les expérimentations régionales de l'ITB en 2025
- Désherbage des graminées

## N° 1200 du 22/04/2025

- Bilan des semis 2025
- Les fermes pilotes d'expérimentation du PNRI-C en 2025
- Ce que vous verrez à Désherb'Avenir

## N° 1201 du 20/05/2025

- Désherb'Avenir : ne manquez pas l'événement de la filière !
- Les stratégies de désherbage combiné
- Connaître la biologie des adventices est primordial pour le désherbage mécanique

## N° 1202 du 17/06/2025

- Modélisation de la cercosporiose, de gros progrès en 2025
- La cercosporiose : la principale maladie du feuillage
- Irriguer ses betteraves au bon moment

## N° 1203 du 15/07/2025

- Performances variétales et conditions de cultures dans le réseau ITB-SAS

## N° 1204 du 02/09/2025

- Le binage à l'aveugle avec le robot Farmdroid
- Quelles utilisations du Farmdroid par les agriculteurs et à quel prix ?

## N° 1205 du 23/09/2025

- Maîtriser son risque de tassement à l'arrachage
- L'expertise régionale de l'ITB au coeur des expérimentations du PNRI-C
- Rôle d'Aphis fabae dans la dispersion virale de la jaunisse

## N° 1206 du 07/10/2025

- Pourquoi la lutte contre les viroses en betterave reste-t-elle un défi ?
- Printemps 2025 : prépondérance des pucerons, impact limité des autres ravageurs

## N° 1207 du 21/10/2025

- Été 2025 : cercosporiose contrôlée, teignes et charançons localisés
- Le désherbage mécanique pour maîtriser les graminées adventices

## N° 1208 du 04/11/2025

- Cercosporiose, jaunisse, SBR : la recherche internationale progresse
- Être acteur de la recherche contre la jaunisse : l'expérience d'Alexandre Rivenet
- Des bandes fleuries aux médiateurs chimiques : l'expérimentation se poursuit à Gouzangrez
- Jaunisse : des variétés de betteraves moins appétentes testées au champ

## N° 1209 du 25/11/2025

- Choisir ses variétés pour les semis 2026

## N° 1210 du 09/12/2025

- Lutte contre la jaunisse : bilan d'un séminaire axé sur les résultats de la recherche
- Fermes pilotes d'expérimentation (FPE) : où en sont les recherches contre la jaunisse ?
- Assistez aux comités techniques de l'ITB

## N° 1211 du 23/12/2025

- Quels sont les virus de la jaunisse présents en plaine en 2025 ?
- Lancement de BEET-SAT au sein du PNRI-C
- Un nouveau fongicide utilisable pour 2026
- Une analyse technico-économique du désherbage alternatif des graminées

# LES PROJETS LANCÉS EN 2025

## ASAP

Anticipation et Surveillance de l'Adaptation des bioagresseurs aux méthodes de lutte en période de diminution du nombre de substances actives Pesticides

**Projet financé dans le cadre de l'AAP PARSADA FRANCEAGRIMER**

**Période :** 01/01/2025 – 31/12/2029

**Chef de file :** INRAE

**Partenaires :** Anses, Université de Bourgogne, Institut Agro Dijon, UBFC, Unica, Cnrs, Cirad, IRD, Université Paris Cité, Université Paris Est Créteil, Institut Agro Rennes, Université de Rennes, ARVALIS Institut du Végétal, IFV, Terres Inovia, GRCETA, Fnams, ITAB, IT2, Unilet, Iteipmai, APEF et ITB

**Chef de projet ITB :** Cédric ROYER

Le projet ASAP vise à ralentir les adaptations des bioagresseurs aux méthodes de lutte en anticipant, surveillant et gérant ces phénomènes évolutifs.

## COLEOFAST

Fédérer et Accompagner la recherche de Solutions Techniques innovantes pour protéger les cultures contre les COLEOptères

**Projet financé dans le cadre de l'AAP PARSADA FRANCEAGRIMER**

**Période :** 01/02/2025 – 31/01/2030

**Chef de file :** FNAMS

**Partenaires :** ROBAGRI, Arvalis, Inov3PT, Terres Inovia, CIRAD, Inrae, ICOA, P2E et ITB

**Chef de projet ITB :** Lola VERGNAUD et Fabienne MAUPAS

L'objectif du projet COLEOFAST est de favoriser la gestion intégrée et durable des coléoptères ravageurs en production de semences en passant par : l'amélioration de la connaissance des comportements et de la nuisibilité des coléoptères étudiés, le développement de nouvelles solutions techniques pour lutter contre ces ravageurs et la création d'outils pratiques pour les agriculteurs.

## INOSYS GRANDES CULTURES

Construction d'un dispositif national d'acquisition de données, de productions et de diffusion de références technico-économiques à l'échelle de l'exploitation pour les systèmes de grandes cultures métropolitains

**Projet financé dans le cadre de l'AMI "Transitions et Souveraineté" du ministère de l'Agriculture, de l'Agro-Alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire**

**Période :** 01/07/2025 – 31/06/2029

**Chef de file :** Chambres d'Agriculture France

**Partenaires :** Arvalis, Terres Inovia, ITB, IDELE, Chambres Régionales d'Agriculture, Chambres Départementales d'Agriculture

**Chef de projet ITB :** Rémy DUVAL

Dans le cadre du projet, l'ITB sera impliqué tout particulièrement dans :

- Action 1 : piloter et coordonner les différentes actions du projet, d'un point de vue opérationnel et administratif
- Action 2 : construire et déployer un système de production de références robuste et partagée. Les travaux méthodologiques se font dans le cadre de groupes de travail méthodes et outils.
- Action 4 : valorisation des résultats et transferts.

## PARAD

Pour anticiper, innover et accompagner la transition agroécologique de la gestion des adventices

**Projet financé dans le cadre de l'AAP PARSADA FRANCEAGRIMER**

**Période :** 01/01/2025 – 31/12/2029

**Chef de file :** INRAE UMR Agroécologie

**Partenaires :** ACTA, AFA, Agrotransfert R&T, ARVALIS Institut du Végétal, ASTREDHOR, AXEMA, BIO ARIEGE GARONNE, CIVAM BIO 53, CREA BIO, CTIFL, FNCUMA, Institut Agro Dijon, ITAB, ITEIPMAI, ROBAGRI, Terres Inovia, UNILET, Entités Inrae et ITB

**Chef de projet ITB :** Thomas LEBORGNE

Le projet PARAD vise à anticiper, innover et accompagner la transition agroécologique de la gestion des adventices en levant les impasses générées par la réduction des herbicides et le retrait des molécules. Cela passe par une meilleure connaissance de la flore adventice sur des caractéristiques biologiques particulières qui sont identifiées comme étant responsables des échecs de pratiques ou des conditions de contournement des espèces aux pratiques.

## PHYTOCLIM

Re-Conception et Transfert de systèmes de grandes cultures et cultures légumières combinant protection PHYTOsanitaire en dernier recours et résilience au changement CLIMatique

**Projet monté dans le cadre de Ecophyto dans le cadre de l'AAP « DEPHY EXPE 3 - Expérimentations de systèmes agroécologiques pour un usage de pesticides en ultime recours »**

**Période :** 01/01/2025 – 31/12/2030

**Chef de file :** Chambre d'Agriculture Nord-Pas-de-Calais

**Partenaires :** FREDON Hauts-de-France, Pôle Légumes Région Nord, EPLEFPA du Pas de Calais et JUNIA et ITB

**Chef de projet ITB :** Olivier LEY

L'Objectif principal de PHYTOCLIM est de concevoir des systèmes « inter-filières » (grandes cultures couplées aux cultures légumières) ultra-économiques en intrants phytosanitaires chimiques et résilients aux aléas du changement climatique, et de transférer les innovations acquises de façon massive aux agriculteurs de la région Hauts-de-France, principalement.

## REMED

Réseau d'Expérimentation de biosolutions basé sur des Méthodes innovantes et la valorisation conjointe des Données

**Projet financé dans le cadre de l'AAP France 2030**

**Période :** 01/09/2025 – 30/09/2030

**Chef de file :** Arvalis

**Partenaires :** Institut Agro Montpellier, INRAE, Astredhor, ITEIPMAI, Vegenov-BBV, IFV, CTIFL, FNAMS, Université Bourgogne Europe, Doriane, Antédis, Chambre d'agriculture de la Gironde, Chambres d'agriculture France, Rovaltain Research STAPHYT et ITB

**Chef de projet ITB :** Fabienne Maupas

REMED est un projet du Grand Défi Biocontrôle et Biostimulation visant à structurer un réseau national d'expérimentation dédié aux biosolutions (biocontrôle, lutte biologique et biostimulation). Il s'appuie sur la création de méthodes harmonisées d'évaluation des produits (avec une labellisation in fine) qui tiennent compte des spécificités des biosolutions (biocide, répulsif, stimulateur de défense des plantes ...). L'échelle d'expérimentation va de la serre au champ d'agriculteur. Un partage des données d'expérimentation est également prévu.

# Toute l'actualité de la **technique** betteravière française

**Interactivité**  
entre les visiteurs  
et les experts ITB

**Contenus enrichis**  
et mis à jour  
régulièrement

**Accessibilité pour**  
tous les appareils  
ordinateurs, mobiles  
et tablettes



**Navigation intuitive**  
informations  
segmentées par  
thématique, saison et  
région

[www.itbfr.org](http://www.itbfr.org)

